

VIE **et LUMIÈRE**

N° 106 - 1^{er} Trimestre 85 - 7 Frs

**Avec les Tziganes en GRECE
AUSTRALIE
INDE
ISRAEL**



AUSTRALIE



Perthe



Sydney

Partir à 20.000 km de la France, loin de la famille, sans connaître aucun tzigane dans ce vaste continent de 8 Millions de km², c'est l'aventure que viennent de vivre Talis Sabas et Jean Le Cossec. Ils nous racontent très simplement comment ils l'ont vécue en se confiant dans le Seigneur.

Il y a déjà de nombreuses années que dans la revue Vie et Lumière nous vous avons parlé de ce projet. J'avais toujours pensé que cette entreprise missionnaire succéderait à l'évangélisation des tziganes anglais. C'est en effet en Angleterre que j'avais rencontré des tziganes qui avaient passé plusieurs années en Australie. Puis, il y a environ 4 ans, le prédicateur Talis Sabas en rencontra également et il envisagea de partir un jour dans ce pays. Ce désir se réalisa en octobre 1984. Il demanda à mon fils Jean de l'accompagner. Ils s'envolèrent le 13 octobre pour Sydney, l'une des plus grandes villes d'Australie qui compte environ 3 Millions d'habitants.



C. Le Cossec

Le Cossec Jean et Sabas Talis

DÉS LE PREMIER JOUR DE NOTRE ARRIVÉE, LE SEIGNEUR NOUS FAIT RENCONTRER DES TZIGANES

Après 24 h de vol et 6 h d'escales, nous arrivons à Sydney, le lundi 15 octobre, le matin.

Le contrôle douanier à l'aéroport est très strict. Tout est examiné, papiers et contenu détaillé des valises. Personne ne nous attend car nous ne connaissons encore aucun tzigane dans ce vaste pays. Nous louons une

petite voiture de marque japonaise et nous partons en direction de la ville de Sydney.

Nous apercevons, près de la route, un marchand de caravanes. Nous nous arrêtons et demandons au responsable s'il connaît des tziganes.

- Ici, en Australie, il n'en existe pas !, nous dit-il.

Serions-nous donc venus pour rien ? Non, ce n'est pas possible. Nous avons intérieurement la conviction que c'est le Seigneur qui nous envoie dans ce pays et il a certainement un plan pour le salut du peuple tzigane qu'il nous faut absolument découvrir dans ce pays.

Tout-à-coup, cet homme nous dit :

- Je vais téléphoner à l'un de mes amis qui est aussi vendeur de caravanes. Et, fait surprenant, il apprend que des tziganes avaient acheté une caravane à ce vendeur une année auparavant et nous dit où ils stationnent.

Après un si long voyage, très fatigant malgré que ce soit en avion, et aussi à cause du décalage horaire, nous cherchons un hôtel. Nous y retenons une chambre. Nous nous détendons et nous reposons. Puis, dans l'après-midi, nous nous rendons à l'adresse indiquée. Avant d'y parvenir, nous nous arrêtons dans des terrains de camping. Dans l'un d'eux, Talis croit avoir reconnu des tziganes à leur allure. Nous conversons avec eux, mais ils ne veulent pas dévoiler leur origine. On comprendra plus tard qu'ici il n'y a pas de tziganes car pour le gouvernement, ils sont tous « australiens », d'origine écossaise, ou irlandaise, ou italienne, etc. mais surtout pas tzigane. Si dans le terrain de camping on découvre qu'ils le sont, c'est l'expulsion du terrain.

Il nous faudra être discrets et prudents lors de nos contacts futurs !



Nous allons dans le terrain de camping dont nous avons eu l'adresse et où doivent stationner les tziganes. Nous n'avons pas leur nom. Malgré cela, nous les découvrons. Nous leur montrons des photos des tziganes d'Angleterre et nous leur parlons de l'Oeuvre de Dieu parmi leur peuple. Ils nous invitent alors à monter dans leur caravane et nous offrent le thé. Nous leur parlons de l'amour du Seigneur venu pour nous sauver. Ils sont très réceptifs au message de l'Evangile. Nous les quittons, la joie dans le cœur, et nous prenons rendez-vous avec eux pour le lendemain.

Le soir, nous prenons contact avec les Assemblées de Dieu pour savoir où est l'Eglise la plus proche du terrain de camping où sont ces tziganes qui nous ont reçus.

LE SEIGNEUR NOUS DIRIGE MERVEILLEUSEMENT. NOUS SOMMES ENTHOUSIASMÉS. UN PASTEUR NOUS ACCEUILLE CHEZ LUI ET ADMET LES TZIGANES DANS SON EGLISE.

Le lendemain, le pasteur Lance Mergard, de l'Assemblée de Dieu proche des tziganes vient nous voir à l'hôtel. Il nous invite à venir loger chez lui à Paramatta dans la banlieue de Sydney. Ceci nous permet d'aller le soir annoncer l'Evangile à la famille tzigane Steward. Le troisième soir de notre présence en Australie, alors que je prie avant de me coucher et que je loue le Seigneur pour son aide, le Saint-Esprit me saisit avec force et le Seigneur me dit : « Aie confiance en moi, je me charge de tous les détails de votre voyage. Tout est sous mon contrôle. Il vous suffit de vous laisser guider par moi. »

Pendant 10 jours, nous allons ainsi chaque soir parler du Seigneur aux tziganes que l'on appelle ici, comme en Angleterre, les «travellers», c'est-à-dire les «voyageurs». Sept d'entre eux se convertissent à Jésus-Christ et demandent à se faire baptiser. Parmi eux il y a le chef de famille qui a la réputation d'être l'un des plus durs parmi les tziganes.

Le pasteur Lance Mergard est heureux de les admettre comme membres de son Eglise. Depuis lors, ils la fréquentent toujours régulièrement.

DE SURPRISE EN SURPRISE !

LE SEIGNEUR NOUS CONDUIT VERS LES TZIGANES DE MELBOURNE, PLUS AU SUD.

La famille Steward nous communique l'adresse de l'une de leurs filles, mariée à un voyageur et qui réside à Melbourne. Nous décidons d'y aller les voir.

Avant de partir, nous sommes invités à une convention pastorale de la région de Victoria. Les dirigeants nous accueillent chaleureusement. Ils nous conseillent pour la suite de notre séjour et nous introduisent auprès des pasteurs.

Arrivés à Melbourne, nous n'avons pas de problème à trouver un logement chez des chrétiens, grâce aux recommandations des pasteurs rencontrés à la convention pastorale. Nous partons à la recherche des voyageurs et, à notre étonnement, nous rencontrons sur un terrain de camping des tziganes de la tribu des roms. Ce groupe est appelé «stéreo», de la famille des Kéneshthi. Ils se disent venir de je ne sais quel pays, mais nous, nous savons qu'ils sont tziganes. Les femmes sont reconnaissables car elles portent de longues robes comme les tziganes de la tribu des roms résidant dans la banlieue est de Paris. Ils parlent romanès et le peu que je sais de leur langue les surprend. Ils sont de religion grecque-orthodoxe. Ils insistent pour qu'on prenne notre repas avec eux. Ils nous disent avoir déjà entendu les cantiques et la Parole de Dieu grâce à un disque réalisé par les prédicateurs roms de France et



1. Talis et Jean reçus par les pasteurs Forges et Fairbank, secrétaire et directeur de la Mission Extérieure des Assemblées de Dieu d'Australie.
2. Dans la caravane de la famille Steward.
3. Dans la caravane des Roms Kéneshthi.
4. Bob, le 1^{er} baptisé.



distribué par centaines dans les Pays de l'Est et en Yougoslavie, en leur langue romanès. Ils l'avaient reçu de tziganes yougoslaves. Nous leur parlons du Seigneur et ils sont très attentifs au message de la Parole de Dieu. Sur un autre terrain de camping, nous rencontrons d'autres roms qui nous reçoivent également avec empressement.

Le deuxième dimanche de notre présence en Australie, nous sommes invités à l'Assemblée de Dieu dirigée par le pasteur Denis Smith. Il nous invite à parler de la Mission Tzigane aux 700 membres de l'Eglise.

Et le soir, quelle n'est pas ma surprise ! Le pasteur McDuff des Assemblées de Dieu des USA est là. Je le connais fort bien. C'est lui qui vint à l'une de nos conventions en France, près de Bourges. Il aida le pasteur rom Savka à établir l'Eglise Tzigane de Los Angeles qui compte aujourd'hui près de 1.000 membres.

Il nous introduit lors de la réunion et confirme ainsi le sérieux de notre travail missionnaire parmi les tziganes dans le monde. Après la réunion, le pasteur nous invite chez lui à prendre le repas avec le pasteur McDuff. La confiance totale est ainsi créée. Que le Seigneur est bon ! Il nous guide vraiment. Nous réalisons que la Mission Tzigane est connue et respectée.

LES VOIES INCOMPRÉHENSIBLES DE DIEU. UNE CENTAINE DE TZIGANES ENTENDENT L'ÉVANGILE POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Pendant 10 jours nous restons à Melbourne. Nous rencontrons un jeune tzigane qui avait déjà la Bible. Il revient de l'hôpital où une tzigane est mourante. Nous lui disons qui nous sommes, prédicateurs de l'Évangile et ils nous demandent d'aller voir la malade à l'hôpital dont il nous donne l'adresse.

En arrivant dans la chambre, son mari nous demande si nous apportons «la bonne chance», et qui nous sommes. Talis lui explique ce que nous faisons. Il nous apprend que sa sœur est convertie depuis 17 ans en Angleterre. De suite il y a entre nous un contact fraternel. Il nous confie alors qu'il est très déprimé, très découragé, moralement très bas : - je suis allé à la chapelle, nous dit-il, et j'ai demandé au Seigneur de me venir en aide, de se révéler à moi par un signe, de me révéler qu'il existe. Et il ajoute : - et vous voilà ici.

Il y a près de lui deux grands fils qui sont aussi très abattus. La mère se meurt d'un cancer et elle doit mourir ce soir selon les docteurs. Nous parlons à cette tzigane du Seigneur Jésus qui est aussi venu pour elle sur la croix, pour pardonner ses péchés et la sauver. Elle accepte Jésus dans son cœur et nous prions ensemble pour elle. Tous disent alors ressentir comme une présence dans la chambre. Sans aucun doute, le Seigneur est avec nous et il agit en eux par le Saint-Esprit. Nous restons tard le soir avec eux, assurés qu'il y a un plan de Dieu quant à notre présence avec cette famille dans l'épreuve. Talis est convaincu lors de la prière que la volonté de Dieu est que cette femme soit sauvée avant de mourir. C'est vers 2 h du matin qu'elle s'éteint et part avec le Seigneur. Nous restons avec le père et les fils jusqu'à 3 h du matin pour les reconforter. Le père, connu comme un tzigane très dur, et ses deux fils donnent leur cœur au Seigneur et demandent à ce que l'enterrement se fasse selon la coutume évangélique.

Lors de l'inhumation, le pasteur Smith apporte la Parole de Dieu. Environ 150 tziganes sont venus. Le frère de la maman décédée est venu de Nouvelle-Zélande. Le soir, il y a une réunion d'évangélisation à l'Eglise. Soixante tziganes y viennent et vingt d'entre eux répondent à l'appel et se donnent au Seigneur. De Melbourne, nous allons à Adelaïde. Nous sommes

1. Jean et Talis avec le pasteur Smith Denis.
2. Le père et ses deux fils qui se sont convertis.
3. Baptêmes des Voyageurs à Paramatta.
4. La joie d'être sauvés sur le visage des baptisés.
5. Trois familles dans la joie au moment du baptême.

en notre quatrième semaine de mission. Nous sommes reçus chez le tzigane Richard Ward, frère du prédicateur gitan Henry Ward de notre Mission en Angleterre. Nous restons deux jours avec lui. Nous lui annonçons le message de la Parole de Dieu. Il se donne au Seigneur ainsi que son épouse.

De là, nous prenons l'avion pour nous rendre tout à l'Ouest, dans la ville de Perth, située à 4.180 km de Sydney. L'Australie est un continent aussi grand que les Etats-Unis. Il a 20.000 km de côtes baignées par trois océans et quatre mers.

A quelques kilomètres de Perth, nous rendons visite à notre sœur Tapson qui depuis des années est une amie fidèle de notre œuvre. Elle ignorait qu'il y avait des tziganes dans son pays et elle se réjouit avec nous d'apprendre que nous en avons déjà évangélisés quelques-uns qui se sont convertis. Nous logeons chez elle et nous passons des heures bénies dans la communion du Seigneur et dans la prière.

Quand nous revenons à Adélaïde, le frère Richard est là, à l'aéroport. Il nous dit qu'il a fait une grande expérience avec le Seigneur, qu'une flamme est allumée en son cœur pour le Seigneur. Avec lui, nous allons à l'Assemblée de Dieu d'un endroit appelé «paradis». Cette église a 2.500 membres. Le frère Richard et sa femme avaient décidé de se faire baptiser. Ils avaient étudié ce qu'est le baptême comme au temps des apôtres. Ce soir-là, il y a justement un service de baptêmes et tous deux sont heureux d'être acceptés au nombre des baptisés. Depuis lors, ils sont très fidèles au Seigneur.

ALLÉGRESSE EN VOYANT LA GERBE (Ps 126:6).

Avant de reprendre l'avion pour Paris, nous faisons un arrêt à Sydney pour saluer les tziganes et le pasteur qui prend soin d'eux. Quelle joie pour nous d'apprendre que les grands enfants de Steward, filles et gendres, se sont aussi convertis depuis notre passage ainsi qu'une autre famille tzigane, les Askew.

Le pasteur, très heureux de voir que le Seigneur a sauvé les tziganes, nous adresse cette pressante invitation : «- Revenez. Toute l'Eglise et moi-même, nous vous aiderons. Notre église sera à votre entière disposition pour y faire une convention.»

Le bonheur d'avoir trouvé le Seigneur se lit sur le visage des tziganes. Lors de notre arrivée, nous étions seuls à l'aéroport, convaincus d'être envoyés par le Seigneur pour une mission précise. Nous sommes remplis d'allégresse et fort émus en voyant les tziganes nous accompagner à l'aéroport pour le départ. Ils sont si contents d'avoir trouvé Jésus et d'être sauvés qu'ils nous disent : «- Quand vous reviendrez, nous mettrons une caravane à votre disposition pour voyager parmi notre peuple ici en Australie. Revenez vite !»

En nous envolant vers la France, nous disons merci au Seigneur de nous avoir aidé à remplir la Mission pour laquelle il nous avait envoyés et d'avoir vu 14 tziganes se convertir et se faire baptiser, et de savoir que plusieurs autres se préparent au baptême.

Les bases d'une œuvre nouvelle sont posées. Un nouveau réveil est mis en marche. De tout cœur merci à tous ceux qui ont répondu au S.O.S. et qui nous ont aidé financièrement à réaliser ce projet au service de Dieu.

Jean LE COSSEC



1. En compagnie de Steward Jim et Smith Joé, deux des durs, convertis.
2. Baptême de Richard Ward qui témoigne.
3. Baptême d'une sœur Steward.
4. Famille de la maman décédée à l'hôpital.
5. Baptême d'un frère Askew.

CORINTHE



AU TEMPS DE L'APÔTRE PAUL

par René ZANELATO

Nous venons de quitter Athènes. Derrière nous s'efface l'Acropole où se dressent les 46 colonnes de marbre blanc du Panthéon. En parcourant les 70 km qui séparent Athènes de Corinthe, je ne peux m'empêcher de songer à l'apôtre Paul parcourant cette distance. Avait-il pris la mer ? Ou avait-il suivi la voie pavée construite par les Romains ? Cette voie longe la côte en passant par Daphni où se dressait un temple dédié à Jupiter. Quelques kilomètres plus loin avait-il eu connaissance des mystères d'Eleusis ? ou de la déesse Demeter qui offrit au fils du roi Keleos le premier grain de blé et l'initia à l'agriculture ?

LES VOIES PAVÉES OU LE BATEAU ?

Les voies pavées à la romaine de ces années 50 ne ressemblaient guère aux autoroutes d'aujourd'hui et pour le voyageur solitaire c'était plus sûr de prendre le bateau qui reliait Athènes à Isthmia, premier port de Corinthe sur le Golfe Saronique ouvrant sur la mer Egée. Ah ! Isthmia, combien de souvenirs s'attachent à son histoire ! Une forteresse défendait le côté Est, dissuadant les éventuels envahisseurs. Paul ne s'était certainement pas laissé intimidé par elle. Il savait que Jésus-Christ en qui il avait cru possédait le pouvoir de renverser les murailles et les raisonnements. A gauche, des murs se dressaient le Temple de Poséidon avec ses 78 énormes colonnes, mais Paul n'en découvrit que la reconstruction datant de 44. Le Temple original datait du 5^e siècle avant Jésus-Christ.

Après Olympie, Isthmia était tous les deux ans le lieu de prédilection des sportifs toutes catégories. En relisant le conseil de Paul au jeune Timothée, on ressent quelle place avaient les jeux du stade dans la vie des Grecs. Dans la ville, le théâtre, cirque de pierres, était le lieu où poètes, acteurs et philosophes faisaient état de leur lyrisme.

LE CANAL DE CORINTHE

Le but de l'apôtre Paul n'était pas Isthmia. A 6 km de là se dressait une autre forteresse : Corinthe.

Il longeait le Dioklos, route pavée qui permettait autrefois à de petites embarcations de passer d'une mer à l'autre. On y voit encore aujourd'hui les traces des roues des lourds chariots.

Pour éviter aux bateaux venant de l'Adriatique de faire le long tour du Péloponèse, le projet du percement d'un canal a toujours été un rêve des Hellénistes. En 67 après Jésus-Christ, Néron inaugura les travaux avec une pelle en or. Des milliers d'esclaves et d'ouvriers, durant de longs mois, y travaillèrent avec acharnement ; mais la mort de Néron interrompit le chantier.

Il fallut attendre 1881 pour que le canal actuel de 6.300 mètres de long, 25 mètres de large et 75m de haut, soit percé. Il fut inauguré en 1893. Son faible tirant d'eau de 8m ne permet pas le passage de très gros navires.

CORINTHE - UN CARREFOUR

Corinthe, aujourd'hui, est une coquette ville de 25.000 habitants. Les tremblements de terre, fréquents dans cette région accidentée, ont détruits beaucoup de vestiges de l'ancienne ville. Le dernier, en 1928, laissa de profondes traces dans le souvenir des Corinthiens. Il y a quelques années, je me trouvais à Loutraki et à Corinthe quelques jours après qu'une secousse très importante avait rasé un grand hôtel et plusieurs habitations.

L'ancienne Corinthe des années 50 était un port de 600.000 habitants. C'était un carrefour culturel et économique et c'est pourquoi on comprend la raison pour laquelle Paul tenait à y implanter la Parole de Dieu.

La ville s'étalait sur les flancs de « l'Acro-Corinthos » et descendait jusqu'à la mer. La campagne était verte et riche, couverte de vignes, d'abricotiers, de citronniers, d'orangers et d'oliviers. Elle procurait aux habitants richesse et opulence.

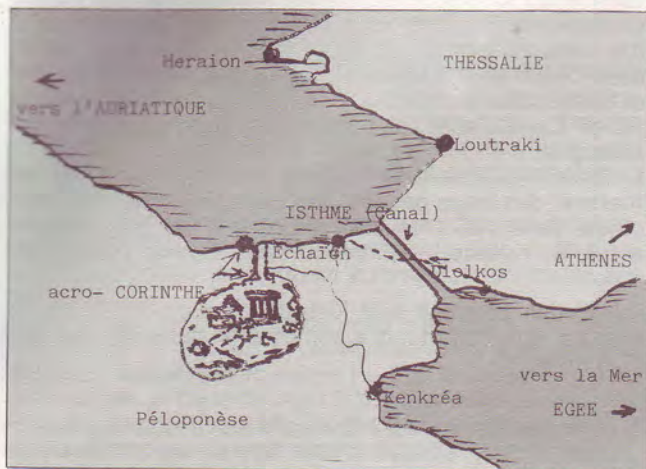
Corinthe se situe au carrefour de la Thessalie (région d'Athènes) et de la péninsule du Péloponèse. Le premier port appelé « Kénkréa » s'ouvrait vers la Mer Egée et vers les terres lointaines de l'Orient. Dans cette bourgade se trouvait une église dont l'apôtre Paul parle en citant le nom d'une sœur nommée Phœbée, diaconesse de la communauté (Romains 16:1). C'est de ce port que Paul s'embarqua en l'an 53 pour Ephèse, avec ses compagnons.

Un deuxième port, « l'Echaïon » s'ouvrait vers l'occident et l'Adriatique. Le commerce avec l'Italie était florissant et constituait un apport économique très important.

Canal ou Isthme de Corinthe



On comprend pourquoi, devant une telle place stratégique, les envahisseurs ont toujours convoité la ville...



Avenue principale

LA RÉPUTATION DES CORINTHIENS

Du port de l'Echaïon, une large avenue pierrée montait vers l'Agora, place centrale commerçante de la ville. Paul est entré dans l'«arène» de la cité en connaissant la réputation des Corinthiens. Il y avait plus de 1.000 prostituées «sacrées» au Temple d'Aphrodite sur le sommet de la colline. L'impudicité, l'idolâtrie avec des autels et des temples à Héracles, Hermès, Poséidon, Apollon, etc. ; les plaisirs et la débauche régnaient en maîtres sur la ville.

La cité était cosmopolite et beaucoup de peuples s'y rencontraient. Il y avait dans la ville une communauté juive avec sa synagogue. C'est vers elle que Paul dirigea ses pas dès son arrivée dans la ville.

Non loin de la synagogue, se trouvait les six portiques de la Fontaine de Pirène où les femmes venaient puiser de l'eau. En face étaient les thermes romains appelés «Bains d'Eurycles».

A droite de l'avenue principale, il y avait les boutiques dont il reste encore aujourd'hui quelques voûtes. Sur le rocher, sept colonnes se dressent encore vers le ciel bleu. Sur cinq d'entre elles, les chapiteaux sont restés à leur place. C'est tout ce qui demeure de la beauté d'Apollon ou du moins de son temple construit à l'apogée de la ville, soit 550 ans avant Jésus-Christ.

QUELQU'UN SUR QUI COMPTER

L'apôtre Paul, le voyageur infatigable, trouva en Aquilas et Priscille des amis. Ils avaient le même métier artisanal que Paul. Ils étaient faiseurs de tentes. Ils auraient certainement beaucoup de travail aujourd'hui avec les tziganes Fitsiris de Grèce qui vivent encore sous les tentes. Pour n'être à charge de personne, l'apôtre Paul se mit à l'ouvrage.

La synagogue



DÉMÊLÉS AVEC LES MAÎTRES DU JUDAÏSME

A cette époque, beaucoup de Juifs avaient fui Rome et les persécutions que leur faisait subir l'Empereur Claude. Certains d'entre eux s'étaient installés à Corinthe et y commerçaient librement. La foi hébraïque était présente dans la plupart des villes grecques de Macédoine, de Thessalie, de l'Achaïe et de Péloponèse où des rabbins étaient établis et enseignaient dans des écoles talmudiques, des «yéchivas», la connaissance des écrits sacrés. Non loin de la synagogue de Corinthe il y a une plaque souvenir à la mémoire de la «chaire de Paul», endroit présumé de ses prédications.

Il est certain que l'apôtre Paul eut bien des démêlés théologiques avec les maîtres du Judaïsme. Cela porta son fruit puisque le livre des Actes des Apôtres mentionne la conversion du rabbin Crispus (1 Cor. 1:14). Lui et toute sa famille crurent en Jésus le Messie. Durant plusieurs sabbats, le message évangélique de l'apôtre résonna sur les murs de la synagogue et dans les cœurs de Juifs et des prosélytes. Il y eut cependant quelques opposants belliqueux qui s'interposèrent avec acharnement et obligèrent l'apôtre à se réfugier chez un prosélyte (grec judaïsant) nommé Justus. Le mal se changea en bien. Dieu bouleversa les circonstances. «Là où le péché abonde, la grâce surabonde.» Un grand nombre de Corinthiens accepta l'Evangile et une «église», naquit.

Les colonnes de marbre racontent le passé



L'ÉGLISE DE CORINTHE

Les Corinthiens sortaient d'une vie dépravée, ayant vécu de nombreuses années dans la dissolution. Certains avaient tendance à retourner sous le joug du péché. Par ses épîtres, adressées à cette église durant les années 56 et 57, l'apôtre Paul y remit de l'ordre.

Tous les historiens reconnaissent que l'église de Corinthe fut une église très importante et de grand renom. Les vestiges des anciennes basiliques du premier et deuxième siècles en témoignent.

L'immoralité des citoyens de Corinthe contaminait quelques membres de la communauté chrétienne et l'apôtre y envoya le jeune Timothée avec des instructions précises quant à la bonne conduite des chrétiens. Il intervint lui-même au cours d'un deuxième voyage, en 58, et resta à Corinthe un hiver entier.

Face aux temples consacrés aux divinités de la mythologie païenne, l'apôtre proclamera : « Nous sommes le Temple de Dieu ». Les édifices qui étaient majestueux dans leur marbre blanc ne sont aujourd'hui que ruines et seulement l'objet de la curiosité des touristes. Nul n'y rend désormais un culte. Mais l'Évangile, après avoir traversé 2.000 ans d'histoire, demeure le même, et les temples du Saint-Esprit que nous sommes, par la foi en Christ, sont les témoins de la puissance de cet Évangile.

L'histoire du passé se raconte avec des colonnes de marbre, des voies pavées, des poteries ébréchées, des objets sans vie, mais la Parole de Dieu est toujours actuelle, vivante, inspirée du Saint-Esprit, pour notre Salut.

Le soleil se couchait déjà lorsque nous quittions Corinthe. La ville continuait à sommeiller dans ses ruines. Kali Spéra !

René ZANELATO

L'ÉVANGILE CHEZ LES TZIGANES GRECS

UNE NOUVELLE OFFENSIVE D'ÉVANGÉLISATION

Après un premier contact avec les tziganes d'Athènes par le prédicateur Tchiquète, nous avons décidé d'étudier comment opérer pour lancer une offensive d'évangélisation pour gagner à Christ les milliers de tziganes qui séjournent dans le sud de la Grèce. Voici le résumé de ce voyage d'exploration.

ATHÈNES

Avec un billet à prix réduit, je prends l'avion Paris-Athènes. A l'arrivée, après 3 h de vol, je suis accueilli à l'aéroport par les prédicateurs René Zanellato et Tchiquète qui m'y ont précédé. Ils sont accompagnés du frère grec Démitriadi, professeur dans un collège technique, et qui a le désir de nous aider à évangéliser les tziganes. Il nous emmène dans sa voiture chez le pasteur Fengo de l'Eglise de Pentecôte d'Athènes. Le pasteur est également médecin. Tandis que son épouse nous prépare le repas, il nous parle de l'extension de l'œuvre depuis 1963, date de ma première visite en

Notre frère Stéphanos en conversation avec un jeune tzigane Rom de 14 ans, baptisé dans le Saint-Esprit.



Grèce pour y annoncer l'Évangile aux Tziganes, accompagné à cette époque d'une équipe de prédicateurs tziganes de France. Actuellement, l'Eglise compte environ 1.000 membres et elle a rayonné dans tout le pays où sont établies 35 autres églises.

Le soir, à 19 h, nous assistons à une réunion de prière. Le vaste local de l'Eglise est situé au 1^{er} étage d'un immeuble. Des chrétiens sont à genoux et prient avant que débute la réunion. Ensuite le pasteur entonne des cantiques que tous les chrétiens chantent avec entrain. Mais ici, il n'y a pas d'instruments de musique. C'était seulement valable au temps de l'Ancien Testament, nous dit-on. Nous sommes maintenant sous la nouvelle alliance et nous avons le Saint-Esprit, cela nous suffit.

Nous témoignons, annonçons l'Évangile, rappelant que « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » et nous invitons les chrétiens à prier pour le salut du peuple tzigane de Grèce. Notre interprète est un frère rempli de l'Esprit et très bouillant. Il fit ses études en France à l'Ecole Supérieure de Commerce. Environ 500 chrétiens sont présents à la réunion de prière. Les hommes sont d'un côté et les femmes, la tête couverte d'un fichu, de l'autre.

Cinq Tziganes assistent à la réunion, dont Yéné, un chef bien connu en Grèce, et une maman avec son fils de 14 ans, tous deux convertis à Jésus-Christ et baptisés dans le Saint-Esprit.

La réunion terminée, le professeur nous invite chez lui à prendre le repas et c'est tard dans la nuit que nous allons dormir dans une petite villa située sur une colline qui surplombe la grande ville d'Athènes, et mise à notre disposition par une chrétienne.

CORINTHE

Le lendemain, le frère Stéphanos Papadopoulos vient nous rejoindre depuis Thessalonique. Il vint au Seigneur après notre première visite à l'Eglise de Pentecôte, il y a environ 20 ans. Il parle français et s'est consacré à faire connaître la Parole de Dieu aux Tziganes de son pays. Il nous emmène dans sa voiture en direction du Sud, au Péloponèse où nous devons rencontrer des tziganes.

Nous nous arrêtons à Corinthe pour faire visiter les ruines de la vieille ville à notre frère Tchiquète qui ne s'y était pas encore arrêté. Autrefois, au temps de l'apôtre Paul, c'était une ville florissante de 600.000 âmes. Aujourd'hui, il ne reste que des ruines près desquelles il y a la Corinthe Nouvelle où nous sommes reçus chez un évangéliste suédois qui s'y est installé pour évangéliser les habitants et les milliers de touristes étrangers qui y viennent en pèlerinage. Il leur distribue des messages évangéliques imprimés en de multiples langues. Nous avons le plaisir de rencontrer

chez lui un éminent archéologue chrétien qui participa aux fouilles de Corinthe. Il est aujourd'hui âgé de 90 ans.

PYRGOS

Nous arrivons à Patra à la tombée de la nuit, après avoir longé la côte du golfe de Corinthe. Les montagnes, dans leur magnificence semblent collées au ciel tapissées de splendides nuages oranges et verts d'eau, illuminés par le soleil couchant. Je pense à la grandeur et à la puissance du Créateur.

Dans un local situé près du port, une dizaine de chrétiens sont réunis et nous prions avec eux, puis nous continuons notre route jusqu'à Pyrgos, ville de 26.000 habitants.

Dans la rue principale, nous nous arrêtons à une pâtisserie-salon de thé. Sur la porte d'entrée il y a cette inscription : «*Seul, Jésus sauve !*». Sur le comptoir, près de la caisse, le texte de Jean 3:16 est affiché en plusieurs langues dont en français. Ça et là, des textes bibliques sont suspendus aux murs. Le propriétaire, un chrétien aux cheveux gris, et ses enfants sont de fervents disciples du Seigneur. L'un des fils, âgé de 39 ans, s'est converti aux USA, en écoutant l'Evangile dans une Assemblée de Dieu. Il est revenu au pays il y a 6 ans. Il a témoigné à sa famille, donnant ainsi naissance à une communauté évangélique de Pentecôte. Mis en contact avec une famille tzigane de la ville, il lui annonça l'Evangile. Il groupa ensuite une trentaine de tziganes auxquels il apprit des cantiques. Deux seulement se convertirent. L'intervention des popes de l'Eglise Orthodoxe interdisant aux tziganes de venir aux réunions évangéliques stoppa le départ d'un réveil. Le soir, l'un des fils nous accompagne chez une famille tzigane dont le père est l'un des chefs respectés dans la région. Nous y sommes bien accueillis. Les femmes nous servent du café turc tandis que nous leur parlons du Seigneur Jésus-Christ.

Le lendemain, nous rendons visite à un groupe de jeunes hommes et de jeunes femmes qui se rassemblent dans une maison. Tchiquète leur raconte son témoignage et leur parle de l'amour de Jésus. Tous sont très attentifs au message du salut.

Le soir, nous prenons part à la réunion de l'Eglise Evangélique de Pentecôte. Le local est situé au 4^e étage d'un grand immeuble moderne, au sommet duquel apparaissent en grandes lettres ces mots : «*Seul Jésus sauve !*» et visibles de la place centrale.

Un frère grec et sa compagne qui sont en relation avec les tziganes dans la ville où ils habitent, à 120 km au sud, sont venus nous rencontrer. A l'ouïe de nos témoignages, ils s'engagent à s'occuper de l'évangélisation des nombreux tziganes qui séjournent dans leur région.

AVEC LES TZIGANES, DANS LA BANLIEUE D'ATHÈNES

Le lendemain, nous retournons à Athènes. Ça et là, le long de la route, des dizaines de tentes blanches et rondes sont dressées dans des champs d'oliviers. Ces tziganes qui campent ainsi sont des saisonniers qui font la cueillette des fruits : raisins, olives, oranges.

Après quelques ennuis mécaniques, nous arrivons à Athènes où, le soir, nous rendons visite à des tziganes sédentarisés dans un quartier d'Athènes. Nous sommes reçus au centre culturel tzigane récemment inauguré. Un tzigane Kaldérash, Vania, qui a de la famille à Paris, apprend que nous y sommes et cesse et jouer de l'accordéon dans un cabaret pour venir nous saluer. Tous les tziganes de la tribu des roms nous reçoivent avec beaucoup de gentillesse et de respect.

Ensuite, nous allons dans un autre quartier rendre visite à une famille tzigane convertie. Il fait froid. Un feu de bois est allumé dans la cour. A tous ceux qui se



1. Famille tzigane dans un faubourg d'Athènes

2. Tziganes musulmans à Athènes

3. Une famille qui s'est donnée au Seigneur. A gauche, Papadopoulos et le professeur Démetriadi.

4. Avec les frères de Pyrgos qui ont évangélisé les Tziganes de leur ville.



René prêche à Athènes, interprété par Papadopoulos.



Tchiquête et des Roms d'Athènes.

A Corinthe. De g. à d., Tchiquête, Zanellato René et Le Cossec Clément.



réchauffent autour nous annonçons la raison de la venue de Jésus-Christ ici-bas. Après le message tous lèvent la main en signe d'acceptation de Jésus comme Sauveur.

Le lendemain, nous visitons un autre quartier. Nous sommes reçus par des tziganes musulmans qui nous invitent à prendre le café sous leur tente, puis nous nous rendons dans une maison où la famille a déjà reçu l'Evangile. Le père de famille nous fait cette remarque : « *Quand vous venez, vous nous faites une réunion et nous sommes contents, mais vous nous abandonnez ensuite, vous ne restez pas. Il faut rester avec nous.* ».

Le but de ce voyage était justement d'étudier les possibilités de rester.

Des frères d'Athènes se sont proposé de nous aider, nous promettant de mettre à notre disposition un logement et de nous accompagner pour interpréter.

Le frère Papadopoulos de Thessalonique désire également se consacrer à l'évangélisation de ce peuple tzigane évalué à environ 5.000 dans la banlieue d'Athènes. Il reste à résoudre le problème financier pour son soutien et le soutien des frères de France qui viendront y passer quelques mois. Prions !

C. Le Cossec

Nous invitons nos lecteurs grecs qui désirent nous aider à annoncer le message du Salut aux 500.000 Tziganes vivant dans leur pays de bien vouloir s'adresser directement à notre frère :

Stéphanos PAPADOPOULOS
Ieréos Kazika 4. Aretsou
THESSALONIKI - Tel : 3-141.44.59

VÉRITÉS BIBLIQUES

par Clément Le Cossec

Vient de paraître (12 F) :

N° 12 - Le Message de Jésus-Christ aux hommes

Sont déjà parus :

1. Le Salut de l'Âme - 12 F
2. L'Offrande Biblique - 12 F
3. La Sainte Cène - 12 F
4. Le Retour de Jésus-Christ - 12 F
5. Le Baptême Biblique - 12 F
6. La Guérison Divine - 12 F
7. La Sanctification - 12 F
8. Israël - 15 F
9. L'Eglise - 12 F
10. La Vie après la Mort - 12 F
11. Le Don du Saint-Esprit - 15 F

Ajouter pour chaque livret 4 F de frais de port.
Abonnement pour les 4 livrets 1985 : 60 F franco.

Pour les commandes et les règlements :

« VÉRITÉS BIBLIQUES »

12, rue Paul Jamin

72100 LE MANS - FRANCE

CCP 1933-47 A La Source - Tel : 43 / 72.57.58

LES TZIGANES D'ISRAËL

- «C'est une tzigane !»

Des Tziganes de France qui nous accompagnent dans notre voyage en Octobre 1984, nous conduisent vers elle. Habillée comme une femme arabe, elle vend des souvenirs aux touristes, près de la porte Saint-Etienne, dite Porte des Lions, par laquelle les parachutistes israéliens pénétrèrent en vieille ville lors de la guerre des 6 jours, en juin 1967.

Ses enfants habitent à quelques pas de là, près des murailles de la vieille ville de Jérusalem qui était jordanienne avant 1967.

L'une des jeunes filles parle couramment l'anglais et nous donne quelques informations concernant sa famille.

- «Notre père ne rentrera que demain, nous dit-elle. Il est parti à Hébron chercher une épouse pour notre frère.»

Les coutumes du mariage ressemblent à celles de la tribu des Roms qui vivent à Paris.

Par elle, nous apprenons qu'une centaine de familles tziganes habitent en vieille ville de Jérusalem dans le quartier sud-est, près de la Porte d'Hérode. La plupart sont



Les Tziganes français fraternisent avec les Tziganes d'Israël.

«christianisés», peu sont musulmans. Aucun n'est vraiment pratiquant.

D'autres familles sont dispersées à Hébron et autres villes, et en Jordanie. Il y a quelques années, je fus reçu par plusieurs d'entre eux, dont des commerçants, un ingénieur, un journaliste, un chauffeur de taxi... Ils connaissent un peu

l'histoire de Jésus-Christ, mais en vérité, ils sont tous à évangéliser.

Dès que Dieu nous enverra les moyens financiers, des prédicateurs tziganes iront y passer quelques mois pour leur annoncer la Parole de Dieu. Ceux auxquels nous avons déjà parlé sont réceptifs au message de l'amour de Jésus-Christ. Prions pour eux !

Défilé des Tziganes dans les rues de Jérusalem lors de la Fête des Tabernacles.



Baptêmes par des Tziganes dans le Lac de Galilée



TRÈS BEAU VOYAGE EN ISRAËL DU 16 AU 26 MAI 1985

Vous découvrirez le pays du Seigneur dans une atmosphère spirituelle. Culte au bord du Lac de Galilée. Méditation et prière sur le Mont des Oliviers, à Bethléhem, Capernaüm, etc. Le programme a été étudié de manière à vous faire connaître tout le pays, de la Galilée à Eilath, de Tel-Aviv à Jérusalem...

Pour le programme détaillé et le prix :

M. VERGER - 72210 Bourg. Soulligné-Flacé
Tel : 43 / 21.60.94

Tziganes à la frontière syrienne avec un soldat de l'O.N.U.



L'INDE SE REVEILLE



Un village de Tziganes Lambadis



Des jeunes Tziganes engagés dans le ministère d'évangéliste

LES VOCATIONS SE MULTIPLIENT

Le prédicateur tzigane Salomon, président de notre Mission Tzigane Indienne de l'Etat du Tamil Nadu et responsable de notre Ecole Biblique Tzigane en Inde, nous transmet des nouvelles très encourageantes sur l'évolution rapide de la Mission grâce aux nouvelles vocations des jeunes dont plusieurs ont grandi dans nos pensionnats.

Actuellement, nous accueillons 300 enfants dans nos pensionnats et tous ceux qui ont pris en charge un enfant font là une très belle œuvre humanitaire et spirituelle. Il est évidemment regrettable que nous ne soyons pas plus aidés par l'ensemble des chrétiens car nous pourrions accueillir des centaines d'enfants de plus qui souffrent de la faim et les élever dans la foi chrétienne tout en subvenant à leurs besoins. Néanmoins, nous nous réjouissons du résultat obtenu.

Pour encourager tous ceux qui participent à notre effort d'annonce de l'Evangile en Inde, nous publions ci-dessous quelques extraits des témoignages envoyés par notre frère Salomon. Il fut lui-même élevé dans un pensionnat grâce à la bonté d'une sœur américaine. Il a brillamment réussi des études supérieures puis il a suivi pendant 3 années consécutives les cours bibliques du Collège Biblique d'Asie à Bungalore, dans l'Etat du Mysore. Cette Ecole a été fondée par les Assemblées de Dieu des Etats-Unis.

TÉMOIGNAGES DE JEUNES CANDIDATS AU MINISTÈRE

John KUPPUSAMY. *C'est un jeune homme fidèle au Seigneur. Il désire servir le Seigneur. Il est natif d'un village proche du mien. Il suit les cours bibliques dans notre Centre de Formation Biblique à Harur. Avant d'être baptisé dans le Saint-Esprit, il avait été attaqué*

par un mauvais esprit. Le Seigneur entendit nos prières et le délivra. Gloire à Dieu !

Tamil MANI. *Il a accepté Jésus comme son Sauveur et il est très actif. Il aime servir le Seigneur. Il nous aide dans notre maison d'enfants. Le 24 décembre, alors qu'il faisait une installation électrique dans le pensionnat, il eut un choc électrique et il tomba sur le sol où il resta sans vie durant une demi-heure. Mais nous avons crié au Seigneur et le Seigneur fit un miracle en le ramenant à la vie.*

SAKARIYA. *Malgré le fait qu'il connaissait le Seigneur depuis 1980, il ne pouvait pas abandonner sa mauvaise habitude de boire de l'alcool. Ses parents et sa femme ne cessaient de prier pour lui. Et en Novembre 1983, après avoir consacré pour lui un long temps dans la prière, le Seigneur le toucha et le libéra. Il est maintenant tellement heureux dans le Seigneur. Il désire beaucoup témoigner pour Jésus-Christ et il porte partout dans les villages un très bon témoignage.*

KAMMARAJ. *Agé de 18 ans, Kammaraj est venu cet été à nos cours bibliques. Le Seigneur a mis sur son cœur le fardeau d'aller vers les âmes perdues pour les amener dans son Royaume. Il est de la tribu des Lambadis. Il se réjouit de servir le Seigneur parmi son peuple tzigane. Il visite de nombreux villages tziganes de sa tribu. Dieu le bénit dans son ministère. Il désire encore plus la Parole de Dieu.*

ELANGO. *Elango est âgé de 17 ans. Le Seigneur a touché son cœur et par lui toute sa famille est venue au Seigneur. C'est une grande bénédiction pour tout son village. Il veut s'ajouter au nombre des prédicateurs et s'y préparer en suivant les cours bibliques.*

DANS MON VILLAGE

Lors d'une nuit de prière avec les chrétiens de mon village, 10 personnes furent baptisées dans le Saint-Esprit

Kuppusamy

Tamil Mani

Sakariya

Kammaraj

Elango





et se mirent à parler en d'autres langues. Le nom du Seigneur a été exalté et je bénis Dieu de se faire connaître à mon peuple. Chaque Vendredi, nous avons une réunion dans mon village pour prier toute la nuit pour l'œuvre parmi les tziganes.

SUR LE TERRAIN DE LA FUTURE ECOLE BIBLIQUE

Sur le terrain que nous avons acheté pour y bâtir la future Ecole Biblique, nous avons creusé un puits pour avoir de l'eau car c'est la chose principale avant d'entreprendre quoi que ce soit. Cela a été très difficile à cause des rochers. Les enfants du pensionnat ont aidé durant les jours de vacances, comme vous le voyez sur la photo.

QUI PRENDRA NOS FARDEAUX ET NOUS DONNERA DU REPOS ?

« Venez à moi, dit Jésus, vous tous qui êtes fatigués et chargés de lourds fardeaux, et je vous donnerai du repos. » Matthieu 11:28

Veuillez vous souvenir des gitans indiens dans vos prières afin qu'ils trouvent en Jésus le vrai repos pour leurs vies.

Nous apprécions et nous remercions chacun de ceux qui nous aident et qui prient pour le salut des Tziganes de l'Inde.

P. Salomon

NOS ÉCOLES

L'inspecteur P. Purushotham qui est aussi prédicateur nous envoie le compte-rendu de l'activité de chaque instituteur-prédicateur répartis dans divers villages de l'état de l'Andra Pradesh. Voici un extrait de sa longue lettre :

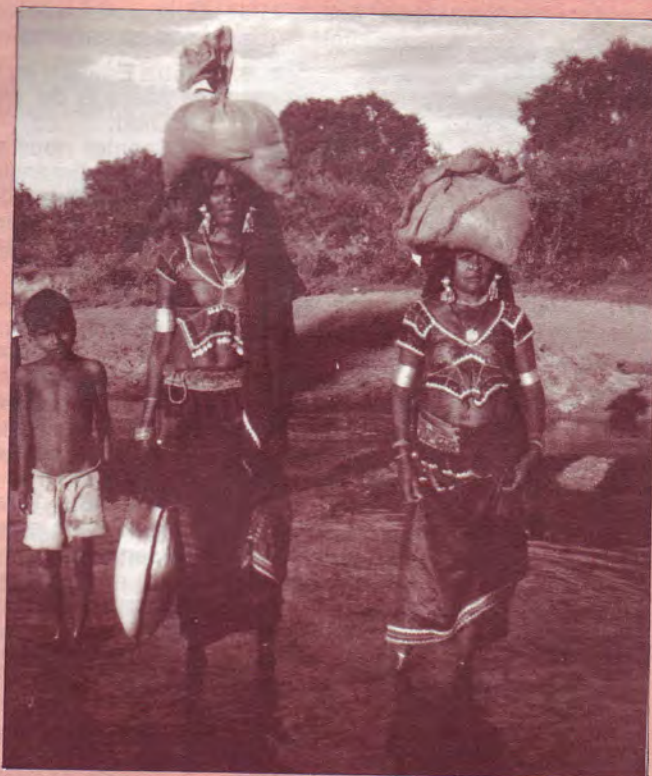
« Salutations dans le Précieux Nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Je vous envoie les rapports trimestriels de quinze instituteurs. Toutes les Ecoles Tziganes fonctionnent bien à mon entière satisfaction. J'inspecte toutes les écoles régulièrement et je conseille les instituteurs dans leur travail. Tous accomplissent leur tâche honnêtement et sincèrement. En plus de l'école, ils prêchent l'Evangile aux jeunes et aux personnes âgées des villages. Les élèves grandissent dans la connaissance de Dieu. Ils sont nos futurs espoirs pour les vocations au ministère. nous aurons besoin d'au-moins une école secondaire pour donner un plus haut standard aux meilleurs étudiants qui pourront plus tard porter les responsabilités de l'œuvre tzigane en Inde. Je prie Dieu pour qu'il puisse permettre cette réalisation.

Actuellement, 750 enfants étudient dans nos écoles, répartis sur 5 classes. Parmi eux il y a 462 garçons et 282 filles. Tous les enfants fréquentent l'école régulièrement et apprennent les leçons avec joie et enthousiasme. En plus des sujets académiques, la Bible est

enseignée régulièrement et systématiquement dans toutes les écoles. Durant le dernier trimestre, des récits et des versets principaux - des textes d'or - leur ont été enseignés selon l'Evangile de Luc. Ils ont également appris des cantiques dans la langue Télougou, dans leur langue tzigane, le Lambadi, et en Anglais. Ils aiment beaucoup Jésus et entendre parler de Lui.

Les instituteurs ont, le soir, des classes pour apprendre à lire aux adultes. Ils leur apprennent la langue Télougou et l'arithmétique. Certains savent maintenant lire et écrire en Télougou, qui est la langue de l'état de l'Andhra Pradesh. Les instituteurs leur apprennent aussi les récits de la Bible et des cantiques. Ainsi, les instituteurs sont prédicateurs après les heures de classe et prêchent l'Evangile. Nous travaillons ensemble pour apporter l'Evangile du Salut aux Tziganes.



Nos écoles ont besoin de bâtiments et de fournitures. Pour les classes du soir, il nous faudrait des lampes à pétrole. Priez pour que Dieu pourvoie à ce besoin. Merci pour votre aide. Votre assistance financière portera pendant longtemps du fruit dans la conquête des âmes pour Christ.

Priez pour moi et pour mon ministère parmi les tziganes (Luc 10:2, Marc 16:15).

Votre frère, au service de Jésus,

P. Purushotam

Le pasteur Le Cossec, fondateur de l'œuvre tzigane en Inde, y sera en Février et publiera dans le prochain numéro un reportage sur notre œuvre évangélique dans cet immense pays où le nombre des tziganes qui y vivent encore est estimé à environ 20 Millions.



Convention à Ségy dans le Loir-et-Cher, en septembre 1984



Baptême par le prédicateur Jeannot (à droite).

METZ

J'ai fait une mission au mois de juin à Metz, au cours de laquelle j'ai invité le frère Roland Schténégy à conduire les chants, pendant les réunions.

Nous avons eu la joie d'avoir le passage des prédicateurs Talis, Freddy Sabas, Madou, le gendre de Fatar et mon fils Rico.

Cette mission très bénie s'est terminée par un service de 7 baptêmes.

Payen



Baptême par Payen et Madou



CARCASSONNE

Notre Eglise a eu le privilège d'avoir le passage de plusieurs serviteurs de Dieu.

J. Sannier nous a apporté un message, un dimanche matin, qui nous a fait beaucoup de bien et sa visite a été un grand encouragement pour toute l'Assemblée et pour moi-même.

Payon, Guigui, Vincent et Samuel nous ont fait une mission de 3 jours du 14 au 16 décembre. Cela a été un enrichissement spirituel.

Le pasteur Picavet, de l'Assemblée de Dieu, nous a fait l'honneur de venir à cette mission le samedi 15 décembre. Il nous invita à faire la réunion du dimanche 16 dans sa grande salle et nous nous sommes rassemblés avec toute son église. Nous remercions le pasteur Picavet pour son invitation et tous les frères pour leur venue. Cela a été une grande bénédiction pour nous tous.

Toute l'église gitane vous adresse ses meilleurs vœux !

Etienne Ferrer



Micheletti, économiste de la Mission

LYON

Je suis maintenant responsable de l'Eglise Tzigane de Lyon, aidé par les frères Crésous, Riro et Antonio.

Nous avons loué pour un an une belle salle de trois à quatre cents personnes et les réunions se déroulent très bien. Déjà beaucoup de frères manouches et tous les gitans espagnols de la région et de passage assistent aux réunions.

Nous avons eu le plaisir d'avoir à la première réunion d'inauguration les frères Djimy et Lili.

Crutzen



DORDOGNE :

Eglise de Pazayac (11 km de Brive)

L'hiver, il y a 4 serviteurs tziganes qui assurent la responsabilité de l'Eglise. Mais quand vient le beau temps, ils partent chacun de leur côté avec leurs petits chapiteaux pour faire des campagnes d'évangélisation en France et en Europe.

Les expériences et les témoignages de ces gagnés d'âmes enrichissent spirituellement les frères tziganes et les sédentaires qui assistent aux réunions durant l'hiver. A chaque réunion, le Saint-Esprit nous bénit. Nous avons eu dernièrement le plaisir de recevoir Eugène Romy, qui est le conducteur spirituel d'un groupe de «cirassiens». Ils s'étaient installés sur un terrain de camping proche de Pazayac et, pendant la mission qu'ils ont faite avec nous, nous avons eu un service de baptêmes, le 9 octobre. Jam Lemièr a donné son cœur à Dieu pendant cette mission. Je vous demande de prier pour notre frère Eugène qui fait un très beau travail d'évangélisation parmi les cirassiens.

Micheletti

UN ITINÉRAIRE D'ÉVANGÉLISATION de l'un de nos prédicateurs :

Après avoir participé à la retraite spirituelle en notre Centre National situé à Ennordres, dans le Cher, j'ai pris la route avec un groupe de caravanes et voici notre itinéraire, à partir du mois de Mai :

- La Savoie. Là, nous avons monté la tente. Chaque soir nous avons fait des réunions d'évangélisation et d'études bibliques. Les prédicateurs Lili et Ticlaim se joignirent à notre groupe. La mission s'est terminée par un service de baptêmes.

- Lyon. Après avoir assisté à la Convention Mondiale qui s'est tenue près de Vienne, nous sommes allés à Lyon où le Seigneur nous a particulièrement béni. Il y a eu des baptêmes du Saint-Esprit et des baptêmes d'eau.

- Montpellier. Nous y avons rencontré les prédicateurs Joseph Poubil et Garçonnet. Nous avons fait ensemble une mission d'évangélisation.

- Coutras en Gironde. Là, une mission était organisée par les frères Bério et Marido. Environ 300 caravanes se trouvaient rassemblées pour cette mission au cours de laquelle j'ai apporté mon concours spirituel. Plusieurs personnes ayant décidé de suivre Jésus se sont faites baptiser à la fin de la mission.

- Suisse. Je fus ensuite appelé à me rendre en Suisse, invité par le prédicateur Maille pour la consécration de deux nouveaux serviteurs tziganes suisses.

«Madou» - Debarre Jean

Mission à Coudras



SUISSE

Adhésion de notre Mission à l'Alliance Évangélique de Pentecôte.

Pendant les mois de Janvier et Février 1984, alors que je consacrais mon temps à enseigner et à exhorter mes frères tziganes suisses, nous avons été invités le 18 janvier à déposer notre demande d'adhésion à l'Alliance Évangélique de Pentecôte Suisse.

Dix mois plus tard, les frères Paul Kappeler, Roland Tonini et moi-même, nous avons représenté la Mission Tzigane devant 185 pasteurs. Nous avons été invités à rendre témoignage de l'œuvre tzigane. Six missions étaient représentées, la Mission Évangélique Tzigane était la septième.

Le président Hartman demanda à toute l'Assemblée :

- Qui est d'accord pour l'admission de la Mission Évangélique Tzigane ?

L'ensemble des frères donna son approbation avec des cris de joie. Alléluia, Gloire à Dieu !

Il n'y eut pas une seule objection. Chaque président des diverses missions montèrent sur l'estrade pour nous serrer dans leurs bras et beaucoup d'autres frères se joignirent à eux. Nous ne pouvions retenir nos larmes de joie en voyant ce témoignage d'amour fraternel. Nous avons été très touchés de la compréhension de ces frères et nous avons été honorés par eux lors de l'admission de notre Mission Évangélique Tzigane Suisse au sein de l'Alliance Évangélique de Pentecôte Suisse.

Georges Crutzen

LÀ OÙ DEUX OU TROIS SONT ASSEMBLÉS EN MON NOM...

Un coup de téléphone de la famille Duville, le samedi, pour fixer un rendez-vous pour le culte du dimanche matin, m'apprend que les caravanes sont stationnées à 80 km de chez moi, à Pont Debraye.

Le matin, vers 10 h, en approchant du village, j'aperçois le frère Jacques, abrité sous un arbuste, pour se protéger de la pluie battante. Il monte dans ma petite voiture et nous nous rendons deux kilomètres plus loin, au campement, après avoir quitté la route nationale. Les roulottes sont rangées les unes derrière les autres, le long du chemin bordé de haies. Nous entrons dans la roulotte où le frère a déjà préparé une petite table couverte d'un napperon de dentelle et sur laquelle il a placé le pain et le vin pour la Sainte-Cène.

Nous sommes huit personnes, tout comme Noé et sa famille dans l'arche. Durant le culte, le Saint-Esprit agit et nous sommes tous très touchés par la présence sensible du Seigneur. A la fin du culte, un frère s'approche de moi. Il est rétro-

grade et me demande de prier pour que le Seigneur le délivre de la boisson. Au cours de la prière, il verse des larmes qui coulent le long de ses joues et tombent sur le plancher. Sa repentance est sincère. Sa famille est dans la joie de le voir revenir à Dieu. Un autre demande que je prie pour que Dieu l'aide à bien le servir. Nous nous séparons dans la joie d'avoir été fortifiés dans notre foi par le Seigneur.

Un autre samedi, un frère gitan de passage me téléphone et le dimanche matin je me rends à sa caravane pour y faire le culte. Il n'y a que 6 personnes mais le Seigneur nous a promis sa présence à la condition d'être au moins deux. Je leur parle du baptême dans le Saint-Esprit. Après avoir pris part à la Sainte-Cène, poussé par l'Esprit, je demande à chacun de se recueillir à nouveau et j'impose les mains pour la réception du baptême dans le Saint-Esprit, selon l'Écriture (Actes 8:17). Une sœur reçoit instantanément le don. Elle est remplie de l'Esprit et elle se met à parler en langues. Tous sont visités par l'Esprit et ensemble nous louons le Seigneur pour ces merveilleux moments de communion avec Lui, par l'Esprit. La promesse du Seigneur est vraiment une réalité.

C'est avec fidélité que je veux porter l'Évangile aux Tziganes quoique ce ne soit pas toujours facile d'aller le long des haies, selon l'ordre du Seigneur (Luc 14:23). Mais c'est avec beaucoup de joie que j'accomplis ce que le Seigneur me demande pour l'instant.

Paul Le Cossec
tel : 43 / 88.97.44



VIE ET LUMIERE

MISSION ÉVANGÉLIQUE TZIGANE

DIRECTEUR DE LA REVUE :

LE COSSEC Clément
50 rue Principale - Ruaudin
72230 ARNAGE
Tel (43) 75.74.05.

CONSEIL DE LA MISSION :

Président : MEYER Georges
Secrétaire : MARTIN Honoré
Conseillers :
REINHARDT Antoine
LAGRENEE Ramoutcho
RUFER Justin
HACKEL Jacques
SABAS Freddy
DEBARRE Jean
GABARRE Henri
DEMETER Robert

ADMINISTRATEUR :

SANNIER Jacques

ECONOME :

MICHELETTI

CENTRE NATIONAL :

18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon
Tel : (48) 58.08.74
Tel : (48) 51.66.71.

SECRÉTAIRE INTERNATIONAL :

LE COSSEC Jean
12, rue Michelet
72000 LE MANS
Tel : (43) 72.15.79.

EQUIPE DE RÉDACTION :

LE COSSEC ETIENNE
ZANELATO René
WELTY Charles
MARTIN Honoré
LE COSSEC Paul
Tel : (43) 88.97.44.

EXPÉDITION :

DEBONO JOSIANE
12, rue Paul Jamin
72100 LE MANS
Tel : (43) 72.57.58.

ABONNEMENTS-ADRESSES :

VERGER Janine
72210 Souigné-Flacé
Tel : (43) 21.60.94.
Lui envoyer directement toute
adresse et changement d'adresse.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1985
Commission paritaire : N°22.459.
Gérant : LE COSSEC Clément

Imprimé par Message - 77 Melun

REVUE N°106 - 1^{er} Trimestre 1985

Les abonnements et les offrandes en faveur de l'Oeuvre Missionnaire seront reçues avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :

Le N° 7 F - Abonnement 28 F
CCP «Vie et Lumière»
1249-29 H La Source (45)
18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon

BELGIQUE :

Le N° 50 F - Abonnement 200 F
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132, rue de Landelles
B-6110 Montigny-le-Tilleul
Tel (071) 51.75.39.

SUISSE :

Le N° 3 F - Abonnement 10 F
CCP «Vie et Lumière»
10-4599-4 Lausanne
Administrateur : Ricci Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix. Tel (022) 55.19.29

CANADA :

Le N° 1\$1/2 - Abonnement 5\$
Administratrice :
Mme Latendresse - CP 84
1487, rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal.

La revue «VIE ET LUMIÈRE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International.

UN NOUVEAU CENTRE NATIONAL EN FRANCE

Les Tziganes de France viennent d'acquérir une nouvelle propriété de 100 hectares à Sully-sur-Loire, près d'Orléans. Ils envisagent la construction d'une nouvelle Ecole Biblique grâce à l'aide proposée par les dirigeants des Assemblées de Dieu des Etats-Unis.

L'ancienne propriété de 30 hectares, sise à Ennordres, dans le Cher, était devenue trop petite pour accueillir les caravanes lors des conventions et les locaux n'étaient plus adaptés pour recevoir les élèves en formation biblique pour le ministère, dont le nombre atteignit l'an passé 90.

La propriété d'Ennordres est mise en vente. La Convention Nationale aura lieu cette année 85 en la nouvelle propriété de Sully-sur-Loire, cet été.

Tous nos amis pourront se joindre aux tziganes. Il y aura de la place pour vous tous avec vos tentes ou vos caravanes.

LES CONVENTIONS EN 1985 :

1-5 MAI : Retraite Spirituelle à TOULOUSE.

25-27 MAI : Convention à STRASBOURG

15-18 AOÛT : Convention Nationale à SULLY-sur-LOIRE (dans le Cher), avec le pasteur Ch. GREENAWAY (USA). Pour la Convention belge, en Juin, s'adresser au président de la Mission Tzigane Belge : Robert CHARPENTIER - 7 rue de la Villette - 6001 MARCINELLES - BELGIQUE.

